

Loisy, Un jour pour Dieu, mardi 15 octobre 2013

Après-midi: Genèse 3, 8-21.

La responsabilité : quel partenariat possible avec Dieu ?

Nous voulons généralement éviter de faire le mal, mais nous constatons, comme le dit saint Paul que « nous ne faisons pas le bien que nous voudrions, et faisons le mal que nous ne voulons pas »
Devant le mal que je fais, je peux être tenté de me décharger de ma responsabilité de mes actions : Je ne suis pas responsable, c'est ... (voir la valse des accusations entre l'homme, la femme et le serpent et même Dieu ! C'est l'autre, c'est toi, je n'y suis pour rien ...)

Voilà ce qu'écrit dans son journal Etty Hillesum, cette jeune juive d'Amsterdam confrontée à la montée de la barbarie nazie et à sa propre extermination qu'elle sait programmée

Etty prend acte du mal et de la souffrance liés à la condition humaine, mais elle refuse d'en rendre Dieu responsable. Elle découvre un Dieu non puissant sauf de la puissance d'amour qu'il faut à tout prix continuer à accueillir en elle, et qui est le seul rempart au déferlement du mal auquel elle est confrontée.

Ne pas chasser Dieu de « son enclos », c'est aussi continuer à lui faire une place dans le jardin qu'il nous a confié, c'est vouloir y co-habiter avec Lui.

Etty Hillesum : Journaux et lettres Pages 679-680 (éd. Seuil)

Prière du dimanche matin, le 12 juillet 1942

Je vais t'aider, mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi, mais je ne puis rien garantir d'avance. Une chose cependant m'apparaît de plus en plus claire : ce n'est pas toi qui peux nous aider, mais nous qui pouvons t'aider — et ce faisant nous nous aidons nous-mêmes. C'est tout ce qu'il est possible de sauver en cette époque et c'est aussi **la seule chose qui compte : un peu de toi en nous, mon Dieu.** Peut-être pourrons-nous aussi contribuer à te mettre au jour dans les cœurs martyrisés des autres. Oui, mon Dieu, **tu sembles assez peu capable de modifier une situation finalement indissociable de cette vie. Je ne t'en demande pas compte,** c'est à toi au contraire de nous appeler à rendre des comptes, un jour. Il m'apparaît de plus en plus clairement à chaque pulsation de mon cœur que tu ne peux pas nous aider, mais que **c'est à nous de t'aider et de défendre jusqu'au bout la demeure qui t'abrite en nous.** Il y a des gens — le croirait-on? — qui au dernier moment tâchent à mettre en lieu sûr des aspirateurs, des fourchettes et des cuillers en argent, au lieu de te protéger toi, mon Dieu. Et il y a des gens qui cherchent à protéger leur propre corps, qui pourtant n'est plus que le réceptacle de mille angoisses et de mille haines.

Ils disent : « moi, je ne tomberai pas sous leurs griffes! » **Ils oublient qu'on n'est jamais sous les griffes de personne tant qu'on est dans tes bras.** Cette conversation avec toi, mon Dieu, commence à me redonner un peu de calme. J'en aurai beaucoup d'autres avec toi dans un avenir proche, t'empêchant ainsi de me fuir. Tu connaîtras sans doute aussi des moments de disette en moi, où **ma confiance** ne te nourrira plus aussi richement, mais, crois-moi, je continuerai à œuvrer pour toi, **je te resterai fidèle et ne te chasserai pas de mon enclos.**